



Lo Parvi

Association nature
Nord - Isère

La Plume de l'épervier

pour connaître, faire connaître et protéger
le patrimoine naturel

Décembre 2016 - Circulaire n°363 - 30^{ème} année

Publication interne mensuelle de l'association Nature Nord-Isère

Tél. 04-74-92-48-62

Secrétariat-Accueil : contact@loparvi.fr

www.loparvi.fr

SOMMAIRE

● Edito d'Hortensia	1
● CA de novembre	2
● L'espèce du mois	2
● Pêche Etang de Mèpieu	3
● Création îlots Mèpieu	4
● Note de lecture	5
● Harald Krug	6
● L'agenda	6

Directeur de publication

Murielle Gentaz

Membres de la commission

Marc Bourrely,

Hortensia Dametto,

Esther Lambert, Lucien Moly,

Micheline Salaün

Comité de relecture

Serge et Noëlle Berguerand,

Maurice et M. Rose Chevallet,

Marie Moly, Pascale Nallet

Maquette et mise en page

Micheline Salaün

Crédit photos

Martine Ravet

Camille Quesada

Patrick Sabonnadière

Micheline Salaün

Illustrations

Alexis Nouailhat

L'édito d'Hortensia

L'abeille, notre alliée de toujours

J'ai pour joie et pour merveille
De voir dans ton pré d'Honfleur
Trembler au poids d'une abeille
Un brin de lavande en fleur.

Victor HUGO Poème à un ami.

Le réveil printanier de nos abeilles qui accompagne les premières floraisons, émerveille par leur foisonnement sur la planche d'envol et, ravit l'apiculteur amateur. Quel plaisir de voir nos petites Avettes* rentrer à la ruche chargées de pollen et de nectar, promesse de miel, mais également de jardins et d'arbres bien pollinisés.

Mais quel désastre si l'apiculteur lors de la première visite de printemps constate la perte d'une ou plusieurs colonies. Quel drame de penser qu'elles sont allées butiner dans des cultures gorgées de pesticides, herbicides et autres «cides». Que penser de celles traitées aux néonicotinoïdes** qui leur font perdre leur sens de l'orientation et les empêchent de retrouver leur ruche ?

Puis vient le temps des grandes floraisons et les incessants « va et vient » des butineuses qui doivent nourrir le couvain et préparer leurs réserves pour l'hiver, réserves dont nous allons prélever une partie pour nous régaler de leur miel. Encore faut-il que le temps, la météo leur permettent le butinage. Le changement climatique auquel nous assistons et, dont nous sommes responsables, complique la tâche de ces travailleuses. Le vent, la pluie, la sécheresse perturbent les floraisons et limitent le fruit de leur travail, bien au-delà de la récolte de miel, au point qu'il faut parfois nourrir les colonies.

A la fin de l'été et durant l'automne, l'apiculteur devra les protéger de ces petits acariens, les varroas destructor (varroas jacobsoni) que nous avons ramenés d'Asie en 1982. Il a fallu également durant l'été les défendre contre l'horrible frelon asiatique (vespa velutina), ramené lui aussi d'Asie en 2004.

L'abeille, cet insecte capable d'apporter à l'homme ce symbole de douceur qu'est le miel, l'abeille, reine de la pollinisation de nos champs et de nos vergers, l'abeille que l'apiculteur aime, choie, protège et nourrit n'a donc pas de pire ennemi que l'homme lui-même. La course aux profits immédiats, nos inconséquences, détruisent, et notre cadre de vie et les abeilles qui sont pourtant un auxiliaire indispensable à notre survie.

Mais Noël et les fêtes de fin d'année approchent. Il convient de revenir à une note de douceur. Voici pour finir une recette délicieuse et toute simple : LE CAKE AU MIEL ET AUX NOIX : ingrédients : 100 gr de beurre/ 100 gr de sucre/ 160 gr de farine/ 150 gr de noix/ 3 œufs/ 1 sachet de levure/3 c.à s de miel/ quelques raisins de Corinthe : Batre le sucre avec le beurre fondu/incorporer le miel, la farine, la levure puis les œufs/ ajouter les noix concassées/verser la pâte dans un moule beurré et fariné/faire cuire à four chaud 180° durant 45 minutes. Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne « trêve des confiseurs ».

*Avette : nom ancien des abeilles encore en cours dans certaines régions.

**Néonicotinoïdes : interdiction par l'UE en 2018, mais avec dérogations possibles jusqu'en 2020



Extrait du compte rendu du CA du 14 novembre 2016 Murielle

Bilan des commissions

COMMISSION VEILLE ÉCOLOGIQUE

Christine Berger indique que cette commission date d'une vingtaine d'années ; elle comprend 5 membres ; elle se réunit une fois par mois.

En outre, beaucoup sur le terrain. On essaie de trouver à l'amiable des solutions aux infractions constatées ; sinon on transmet à la FRAPNA.

On a un tableau de suivi de la totalité des affaires concernées.

A noter un souci notable que l'on n'arrive pas à résoudre sur un site où restent des véhicules hors d'usage après fermeture d'un garage à St Jean de Soudain.

COMMISSION FORÊT

Paul Dametto précise qu'il y a 4 membres actifs dans la commission (plus des membres mais que l'on ne voit que rarement) ; une réunion mensuelle et des sorties sur le terrain.

Beaucoup de relations avec les autres organismes forestiers, notamment REFORA. La commission a démarré en 2000. Travail effectué sur différents sites forestiers, dont un particulièrement important à la Laurentière.

Projet actuel : promouvoir la gestion forestière favorable à la biodiversité.

On contacte les maires pour leur parler des différentes modalités de gestion forestière.

Paul énumère les différentes autres interventions de la commission.

COMMISSION NATURALISTE

Grégory Guicherd indique que la commission existe depuis une vingtaine d'années ; elle se réunit tous les 2 mois ; avec un effectif variable avec 5 ou 6 participants fidèles et autant de moins assidus.

En outre, une sortie est organisée souvent les mois où il n'y a pas de réunion, plus une sortie annuelle qui est en général consacrée à un ENS.

Recueil des données naturalistes, actuellement sur la base SERENA et participation aux études de terrain, animation du site internet sur la faune et la flore en Isle-Crémieu ; aussi participation à la formation des adhérents et à la préparation de la revue annuelle de l'Association ; un petit commentaire sur l'espèce du mois dans la circulaire mensuelle et une soirée annuelle de présentation des espèces remarquables du secteur ; aussi préparation des plaquettes.

La commission est globalement en charge du projet naturaliste de l'association.

COMMISSION BIBLIOTHÈQUE

Claudette Gradi indique que la commission, qui existe depuis 5 ans, se compose de 2 personnes. Permanence une fois par mois, la date étant indiquée normalement sur la circulaire mensuelle ; participation à la Poz Cozance.

On envisage une permanence le mercredi pour les enseignants et les jeunes.

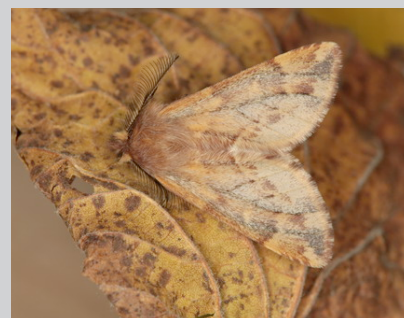
On a beaucoup d'ouvrages mais un problème de place. Le classement de l'ensemble des ouvrages (de l'ordre de 2000) est établi ainsi que le répertoire. Le système de prêts est en place, notamment pour exposer les nouveautés.

L'espèce du mois

Le Notodonte Porte-Plume *Ptilophora plumigera*

Période d'observation : de début novembre à début mars

Ce papillon est commun mais passe souvent inaperçu car c'est une espèce nocturne et hivernale qui peut toutefois s'observer, posé la journée autour des lumières artificielles. L'espèce se développe à partir des érables, il s'agit donc d'une espèce surtout forestière. Son nom provient des antennes plumeuses que porte le mâle, celles-ci lui servent à repérer efficacement les femelles.



Papillon mâle



Pêche au Grand Etang de Mépieu

Raphaël

Tous les cinq ans environ, le Grand Etang de Mépieu est vidangé (2005 suivi d'un assec d'un an – 2011 – 2016 qui sera suivi d'un assec d'un an). Cette opération s'accompagne d'une pêche traditionnelle au filet assez spectaculaire.



Cette année, la pêche du Grand Etang a eu lieu le 16 novembre, elle a été réalisée avec le concours des élèves de l'école d'aquaculture de Poisy (Haute Savoie), de la famille Richard (détentrice du droit de pêche du site), du personnel et des bénévoles de Lo Parvi (gestionnaire de la Réserve Naturelle Régionale).

Environ 2,3 tonnes de poissons ont été récupérées :

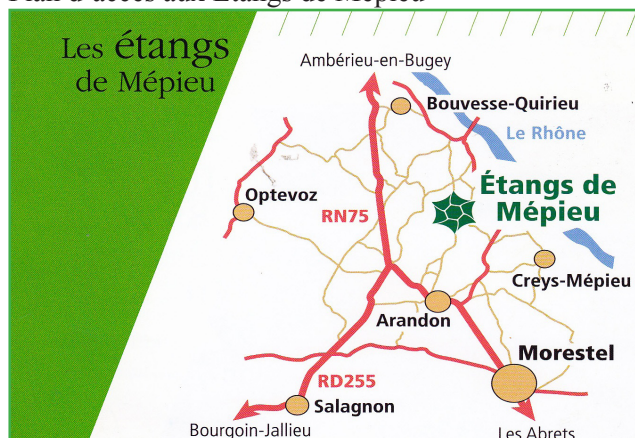
- Gardons et rotengles (500 kg),
- Brochets (500 kg),
- Tanches (1250 kg),
- Perches communes (50 kg).

Les petits poissons ayant échappé à cette pêche font le régal des oiseaux piscivores (héron cendré, grande aigrette, mouette rieuse, grèbe huppé, martin-pêcheur, etc.) qui se rassemblent dans la réserve naturelle et se laissent admirer par les promeneurs.



En 2017, dans le cadre du plan de gestion de la Réserve Naturelle Régionale financé par le Conseil Régional Auvergne Rhône-Alpes et la société Vicat (propriétaire), le Grand Etang sera entièrement curé ; des ilots seront réalisés à partir des sédiments extraits des canaux. La remise en eau aura lieu en novembre 2017, la pêche de loisirs ouvrira en septembre 2018.

Plan d'accès aux Etangs de Mépieu





Création d'îlots et de hauts-fonds sur le Grand Etang de Mérieux (RNR des étangs de Mérieux)

Raphaël

Cette opération pilotée par Lo Parvi consiste en la création d'îlots et de hauts-fonds à partir des sédiments issus du curage de la pêcherie et des canaux du Grand Etang. Ces derniers n'ont en effet pas été curés depuis la fin des années 1960 et sont presque entièrement comblés. Cette réutilisation des matériaux sur place, permet non seulement de répondre favorablement aux objectifs affichés dans le plan de gestion de la Réserve Naturelle Régionale au regard du maintien du fonctionnement de ce plan d'eau, mais également d'apporter une amélioration des conditions de milieux et d'habitats afin de favoriser le maintien et le développement d'espèces floristiques et faunistiques patrimoniales.

Cette démarche permet également de limiter le déplacement de matériaux, réduisant ainsi l'impact environnemental du projet par réduction du transport et du stockage des sédiments issus du curage.

Le volume total de sédiments sur l'ensemble de l'opération de curage des canaux et de la pêcherie est estimé entre 2 500 et 3 000 m³. Le volume de sédiments estimé pour la réalisation de l'un de ces îlots avoisine en moyenne les 250 à 300 m³ ; les îlots les plus importants pourront nécessiter jusqu'à 400 à 500 m³. Il est ainsi envisagé la création de 8 îlots accompagnés de 7 hauts-fonds sur la totalité du Grand Etang.

La création d'îlots et de hauts-fonds offre la possibilité de développer de nouveaux habitats favorables à certaines espèces floristiques (cariçaies et roselières) et faunistiques (oiseaux d'eau et faune aquatique) observées sur le Grand Etang et sur les étangs localisés à proximité.

Sur le Grand Etang, cette démarche se justifie par la présence d'un fond relativement plat, d'une profondeur moyenne de 100 cm, tandis que la profondeur maximale de l'étang est d'environ 230 cm.

Cette variation bathymétrique permettra une diversification des habitats et donc une amélioration du potentiel d'accueil de la biodiversité : création de zones favorables aux plantes aquatiques, de caches, de frayères et de nurseries pour les poissons, ou encore de zones d'intérêt pour certains insectes comme les libellules.

Les hauts-fonds permettent également lors de l'abaissement saisonnier du niveau de l'eau de créer un milieu favorable à l'implantation d'espèces caractéristiques des vasières exondées à l'image de la laiche de bohème (plante protégée).

Calendrier prévisionnel des travaux

	2016							2017										
	juin	juillet	août	sept	oct	nov	déc	janv	fév	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept	oct	novembre
Phase 1	marnage naturel							← Période d'assez prévisionnelle										
Phase 2																		
Phase 3																		
Phase 4																		
Phase 5																		
Phase 6																		

Phase 1 : vidange du Grand Etang
 Phase 2 : pêche des poissons
 Phase 3 : curage des canaux, entretien des vannes et de la pêcherie
 Phase 4 : ressuyage des sédiments
 Phase 5 : édification des îlots et des hauts-fonds
 Phase 6 : remplissage du Grand Etang





Note de lecture

Lucien

Des vers de terre et des hommes Marcel B. Bouché



Parmi les naturalistes, les botanistes, les ornithologues sont nombreux, mais les géodrilologues (ge : la terre, drill : foret, mèche, logo : parole, discours) français pourraient se réunir dans notre salle de Cozance. Au fait qu'étudient-ils ? Un animal méconnu, présent sur la terre depuis peut-être plus de 5 ou 6 millions d'années, dont la biomasse, la plus importante du monde animal, est 20 fois supérieure à celle de l'homme. Pourtant il nous rend de grands services.

Bien sur, par le passé, quelques personnes se sont intéressées à lui, « La charrue est une invention les plus anciennes de l'homme, mais, longtemps avant qu'elle n'existât, le sol était, de fait, labouré par les vers de terre et il ne cessera jamais de l'être », ainsi concluait Charles Darwin dans l'étude qu'il avait conduite sur les vers de terre et qui a donné lieu à un ouvrage peu connu publié en 1881 (La formation de la terre végétale par l'action des vers de terre, il vient d'être réédité en français)

Bien avant lui, Aristote, (384-322 avant JC) dans ses travaux sur les animaux s'était rendu compte de leur importance dans les écosystèmes des sols ; il les appelait « les intestins de la terre ».

Pourquoi sont-ils méconnus, voire ignorés, même par la plupart des agronomes et des agriculteurs ? Les oiseaux, les fleurs... sont bien mieux connus parce que visibles, mais eux, pourtant présents partout (enfin presque...) sous nos pieds, sont invisibles, et, peut-être aussi parce que beaucoup d'entre nous, les considèrent comme sales, répugnants voire dangereux.

Marcel B. Bouché, d'abord jardinier, puis chercheur et directeur de recherche, a consacré beaucoup de temps et d'énergie à étudier les lombriciens (lumbricina : le nom scientifique des vers de terre). Il présente dans « Des vers de terre et des hommes » les résultats de ses observations et réflexions sur les relations de l'homme avec ses commensaux qu'il méconnaît et détruit sans vergogne.

Dans les deux premières parties de l'ouvrage, nous faisons connaissance avec les lombriciens. Leur origine et leur histoire à travers les âges géologiques : ils voyagèrent au gré des déplacements des plaques tectoniques ; leur répartition actuelle sur terre : ils habitent et creusent sur tous les continents ; leur taxinomie : ils appartiennent à la grande famille

des lumbricidae, il existe plus de 7000 espèces référencées de part le monde et environ 140 espèces en France ; leurs mœurs et leur cycle biologique suivant ces deux critères l'auteur les a classés en trois catégories écologiques, les anéciques (du grec anécis : élastique), les épigés (au dessus du sol) les endogés (dans le sol) ; et enfin leur rôle écologique et leur activité biologique : leur étonnante efficacité dans le travail du sol en surface et en profondeur et leur capacité de recyclage de certains éléments favorisent grandement le maintien et l'évolution des écosystèmes sols.

Je dois dire qu'à la lecture de ces deux grands chapitres Des vers de terre et des hommes mon regard sur les écosystèmes est devenu à la fois plus clair mais aussi plus interrogatif.

Dès le début de la troisième partie, l'homme qui était déjà, par-ci par-là présent, devient l'acteur principal. Par ignorance il bouscule les écosystèmes, détruit les lombriciens, abîme ses sols arables, les rend plus sensibles au lessivage et entraîne une diminution de ses récoltes et ceci quel que soit son statut, agriculteur, agronome, jardinier, aménageur, paysagiste... L'agriculteur par son action inconsciente, en France, dans beaucoup de sols, a fait diminuer la biomasse de lombriciens (entre 1 à 4 tonnes suivant les sols) de près de 90 %. Lors de l'artificialisation des sols (constructions, voirie, parking...) ils disparaissent.

L'auteur propose des solutions intelligentes et réparatrices pour que nous puissions laisser toute leur place aux lombriciens et ainsi bénéficier de leur travail.

Il suggère également de leur demander d'autres services tels que le traitement des eaux usées, des ordures ménagères...

Je vous souhaite autant de plaisir que j'en ai eu à la lecture de cet ouvrage, bien conçu et accessible à tous. Il peut aider chacun d'entre nous à approfondir ses connaissances naturalistes même si l'on peut ne pas être d'accord, comme c'est mon cas, avec tous les développements et assertions de l'auteur, notamment au cours du chapitre VIII.

Je remercie Jean-Jacques Thomas-Billot de nous avoir présenté ce livre lors de la POZ à Cozance du mois de novembre.

Des vers de Terre et des hommes Marcel B. Bouché
Edition Actes Sud - avril 2014,
Isbn : 978-2-330-02-889-3, 25 € TTC
Réf bibliothèque Lo Parvi : 640 BOU N° bleu : 2118

Harald Krug nous a quittés...



«Les relations avec l'association Station écologique de Borna sont maintenant anciennes, et des relations d'amitié se sont nouées au fil des années entre les membres de nos deux associations. C'est donc avec d'autant plus de tristesse que nous avons appris le décès prématuré d'Harald Krug, fondateur de la station de Borna. Tout au long de son parcours, il s'est fortement impliqué dans de nombreuses actions pour la nature, dans une région d'Allemagne où l'activité minière à ciel ouvert et une pratique d'agriculture intensive ont souvent laissé peu de place au patrimoine naturel. Son combat a contribué à la réalisation et à la protection de lieux dans lesquels la nature a pu retrouver droit de cité, et a abouti à de grandes réussites, que nous avons eu l'occasion de découvrir lors de nos différents voyages.

Au cours de nos rencontres à Borna et en Isle Crémieu, Harald nous a fait bénéficier de ses connaissances et de son expérience, et a apporté à Lo Parvi un éclairage nouveau et des techniques nouvelles. Nos pensées accompagnent ses proches.

Agenda - Manifestations



Lo Parvi
Association nature
Nord-Isère

RÉUNION DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION
LUNDI 9 JANVIER 2017
20H AU LOCAL

- 1 - Approbation du CR du CA du 12 décembre 2016
- 2 - Bilan annuel du projet protection
- 3 - Questions diverses

Les adhérents qui souhaiteraient assister à ce CA doivent s'inscrire avant le 31 décembre.

La Commission Formation des Adhérents de Lo Parvi vous informe qu'une journée d'étude se tiendra prochainement à l'intention des Adhérents de l'Association.

Tous les détails ne sont pas au point à ce jour et une information complémentaire vous parviendra ultérieurement en vous demandant de vous inscrire si vous êtes intéressé(e).

Mais vous pouvez déjà noter le sujet, la date et le lieu :

Le monde vivant : classifier pour connaître ?

samedi 18 mars 2017, de 9 heures à 17 H 30

Salle des Roches de Trept

Ce sera une approche de la classification du monde vivant dans son principe et dans son actualité, à la lumière des apports de la phylogénétique.

Nous essayerons de comprendre en quoi la classification est nécessaire pour organiser la connaissance, à travers quatre conférences permettant à la fois d'avoir une vue d'ensemble de ce monde vivant, d'approfondir ce qui concerne notre environnement immédiat (animaux, plantes, champignons) et de prendre du recul quant à l'histoire et aux méthodes de classification.

Quatre conférences avec présentation de diaporamas.

Bien amicalement.

La Commission Formation des Adhérents.

La PôZ à Cozance

le 11 janvier de 10h à 12h

Temps convivial et informel ouvert à tous

La PôZ est l'occasion de découvrir la bibliothèque de LO PARVI ainsi que les nouvelles acquisitions.

Dernière minute

L'exposition de Denis Palanque à la Maison du Territoire du Haut Rhône Dauphinois (Crémieu) a été prolongée.

Le temps convivial autour du décrochage est donc repoussé au :
11 janvier 2017 à 18h

Vous êtes tous cordialement invités, venez nombreux

Concours photo : attention, il ne vous reste que quelques jours pour déposer vos images !

Sorties «Nature» de l'hiver

- **Comptage des oiseaux d'eau hivernants**
14 janvier de 9h à 12h

- **Le grand duc**

20 janvier de 17h à 18h30

Nos sorties sont gratuites et ouvertes à tous.

L'inscription préalable est obligatoire.